



Coccidies - AIDE À L'INTERPRÉTATION

Quand l'espèce compte

Par **Dre Virginie Filteau**, DES, M. Sc. Spécialiste médicale des animaux de la ferme

Les coccidies du genre *Eimeria* sont spécifiques à leur hôte : les espèces infectant les ovins, par exemple, n'infectent pas les bovins, et inversement. Plus de 12 espèces d'*Eimeria* peuvent infecter les bovins, mais leur importance clinique varie considérablement selon l'espèce. *E. bovis* et *E. zuernii* sont parmi les plus fréquentes et les plus pathogènes, ciblant principalement l'iléon distal, le cæcum et le côlon. D'autres espèces, notamment *E. auburnensis* et *E. alabamensis*, sont également fréquemment retrouvées et sont considérées comme étant pathogènes, alors que la majorité des autres sont jugées comme peu ou non pathogènes. Les infections mixtes associant plusieurs espèces pathogènes et non pathogènes sont fréquentes.

Le cycle d'*Eimeria* comprend une phase dans l'environnement où les oocystes excrétés dans les fèces sporulent et deviennent infectieux, et une phase de multiplication intracellulaire chez l'hôte. C'est cette multiplication dans l'épithélium intestinal qui est responsable des lésions et de l'apparition de la maladie. Lors d'infections importantes, la destruction des cellules intestinales compromet l'intégrité de la muqueuse et entraîne de la diarrhée, de la déshydratation et des pertes de performance. Plus discrètes, les infections subcliniques peuvent tout de même entraîner des pertes économiques par une réduction de la croissance et de l'efficacité alimentaire.

La coccidiose chez les bovins est endémique à l'échelle mondiale et peut survenir toute l'année chez des animaux élevés à l'intérieur comme à l'extérieur. Les oocystes sporulés sont résistants et peuvent persister plusieurs mois dans l'environnement. Les conditions chaudes et humides ainsi que les zones de forte concentration animale — autour des points d'abreuvement ou d'alimentation, par exemple — favorisent leur accumulation et augmentent la pression d'infection. Les jeunes animaux sont plus susceptibles à la maladie alors que l'exposition répétée entraîne progressivement le développement d'une immunité mais agissent comme réservoir et peut contribuer au maintien de la pression d'infection dans le troupeau.

La signification d'un résultat positif dépend de l'espèce d'*Eimeria* détectée, de l'âge de l'animal, de son statut clinique et de la pression d'exposition. L'identification spécifique d'*E. bovis*, *E. zuernii*, *E. alabamensis* ou *E. auburnensis*, quatre espèces pathogènes chez les bovins, permet de distinguer leur présence de celle d'autres espèces d'*Eimeria* de moindre importance clinique.

Pour en savoir plus

1. Andrews, A. (2024). *Coccidiosis of Cattle*. Merck Veterinary Manual. Merck & Co., Inc.
2. Chen, P., Rehman, M. U., He, Y., Li, A., Jian, F., Zhang, L., & Huang, S. (2025). Exploring the interplay between *Eimeria* spp. infection and the host: understanding the dynamics of gut barrier function. *Veterinary Quarterly*, 45(1), 1–22.
3. Keeton, S. T. N., & Navarre, C. B. (2018). Coccidiosis in Large and Small Ruminants. *Veterinary Clinics of North America: Food Animal Practice*, 34(1), 39–53.
4. Lanusse, C., Canton, C., Virkel, G., Alvarez, L., Costa-Junior, L., & Lifschitz, A. (2018). Strategies to Optimize the Efficacy of Anthelmintic Drugs in Ruminants. *Trends in Parasitology*, 34(8), 664–682.
5. Shamsi, L., Pouryousef, A., Mohammadi, M. R., Omidian, M., Badri, M., Nowak, O., & Asghari, A. (2026). *Eimeria* spp. in Cattle: A Global Systematic Review and Meta-Analysis. *Veterinary Medicine and Science*, 12(3), e70991.
6. Western College of Veterinary Medicine, University of Saskatchewan. (2021). *Eimeria species - Learn About Parasites*.